

Vervant

Les concerts « donnent la moelle » au groupe de pop Archimède

Le 11 juin, Archimède, 100 000 albums vendus et le tube « *L'été revient* », sera la tête d'affiche du festival Vervantesk. Les frangins lavallois sortiront ensuite un 6^e album studio cet automne avant de reprendre la route.

Avec deux nominations aux Victoires de la musique, des collaborations avec des stars de la scène française comme Miossec, Johnny Hallyday, Bénabar ou encore Aldebert, le duo d'auteurs/compositeurs Fred et Nico Boissard compte dans le paysage musical hexagonal. Nico, le chanteur, a accepté de répondre à nos questions.

En 15 ans de carrière, vous vous êtes bâti une solide renommée. Est-ce important pour vous de continuer à jouer dans de petits festivals comme le Vervantesk ?

Nous n'arrivons pas en disant : « *Nous avons fait Taratata et été nommé aux Victoires de la musique* ». Sur le dernier album, nous avons eu moins de passages en radio. Ce qui compte, c'est d'être le plus tout terrain possible. Nous sommes originaires de Laval en Mayenne et nous savons ce que c'est que de jouer dans de petits festivals. Cela fait partie du jeu et de notre identité.

Quels sont vos liens avec le groupe vervantais Limeur Teutche ?

Bastien Boule (Ndlr : le chanteur) nous appréciait. En 2018, il nous a proposé de jouer avec eux à Fouras. J'aime bien leur côté sauvagisme, débraillé et punk. On est devenu copains comme cochons. Ce sont des mecs sympas. Ils ont une énergie sur scène, nous font marrer et sont de bons camarades. C'est bien d'organiser un événement comme ça. Ils prennent les choses à bras-le-corps, créent du lien. C'est noble.

Êtes-vous déjà venu en Charente-Maritime ?

Oui, c'est vachement beau. J'aime bien aussi la Charente et le bon cognac. Par le passé, nous avons joué, à titre privé, dans un parc à Saint-Jean-d'Angély et au 33 Tours à Saintes en janvier dernier.



Sur scène, Fred (guitare) et Nico (chant) Boissard seront accompagnés de Sylvain (batterie) et de Gérald (basse, clavier). ©Simon Arcache

En septembre 2019, votre 5^e album live « Pop Decennium », encensé par la critique, est sorti. En mars 2020, la France s'est retrouvée confinée. Comment avez-vous vécu ce coup d'arrêt ?

On a réussi à faire dix-quinze dates dans des grandes villes dont La Maroquinerie à guichets fermés à Paris. À l'été 2020, nous aurions dû faire des festivals. Nous nous sommes retrouvés cloîtrés. Pendant plusieurs mois, j'ai traversé des périodes chiantes. Je n'écris pas mes textes derrière un écran mais en marchant le long des quais de la Mayenne ou ailleurs pour que ça ventile bien. Dans ses « *Conseils aux jeunes littérateurs* », Beaudelaire

disait de « *trimbaler son sujet avec soi aux bains, à la promenade et presque chez sa maîtresse*. » Il faut laisser infuser les mots avant de les coucher sur le papier.

Treize ans sont passés depuis votre tube « L'été revient ». Quel regard portez-vous sur lui ? Prenez-vous toujours autant de plaisir à le jouer ?

C'est un mini-tube. Nous n'avons pas eu le temps de nous en lasser. C'est une chanson assez fougueuse à la Beatles et Oasis. Je la trouve très efficace. Elle aurait mérité plus. C'est un petit bonbon sucré même si ce n'est pas comme « *Mistral gagnant* ». À l'époque, nous écoutions Blur et Supergrass. Il y avait

une ambiance « *Britton* ».

Comment jugez-vous le chemin parcouru ?

Nous sommes contents. Notre CV n'est pas si mal. Nous avons quand même travaillé avec Johnny Hallyday.

Justement, de quelle manière cette rencontre artistique s'est-elle produite ?

Nous lui avons envoyé la chanson « *A l'abri du monde* » comme une bouteille à la mer. Elle est parue, en 2012, sur l'album « *L'attente* ». Johnny Hallyday a tout vécu. Il aurait pu être blasé. L'idée était de l'imaginer en ermite.

Vos titres « L'été revient » (2009), « Le bonheur » (2012) ou encore « Le branleur parfait » (2017) font écho dans le « monde d'après » Covid. Vous aviez anticipé les changements que la société connaît actuellement ?

Nous sommes visionnaires. C'était prophétique (rires). Nous revendiquons le côté un peu débraillé. Certains artistes aiment jouer aux « *pouet pouet maudits* ». Notre branleur parfait, nous l'avions avant la crise. Les gens ne sont plus voués au travail. Ils s'attachent moins aux biens matériels. C'est une démarche philosophique. Le mouvement stoïcien prônait déjà une forme de dépossession de biens pour ne pas être possédé par eux. Je ne dis pas que je suis au-dessus du lot.

Avec le titre « Dutronner », clin d'œil à Jacques Dutronc, vous revendiquez l'art de glander. C'est vraiment le cas ?

C'est un peu provocateur mais c'est aussi la raison pour laquelle les gens démissionnent. La vie peut revêtir une dimension humaniste. Il faut prendre du plaisir dans son tra-

vail mais laisser de la place à l'oisiveté et à l'émerveillement.

Avez-vous eu un retour de Jacques Dutronc ?

Nous lui avons envoyé un coffret pour nos 10 ans. Nous n'avons pas eu de retour. Il « *dutronne* ». Cela justifie notre chanson. Il a autre chose à faire. Nous ne lui en voulons pas du tout. Il est fidèle à sa légende.

Son fils Thomas Dutronc a fait une chanson baptisée « Archimède ». Vous étiez au courant ?

Oui. La boucle est bouclée. Nous avons joué avec lui en festival.

Dans votre 5^e album, vous abordez également des thèmes actuels plus graves comme la transidentité avec le titre « Presqu'il ». Comment est née cette chanson ?

Certains de nos fans sont dans ces réflexions d'identité de genre. Nous avons choisi la métaphore maritime pour aborder le sujet. Ce n'est pas du militantisme.

Vous préparez un 6^e album studio. Quelle en sera la couleur musicale ?

Nous en sommes à déjà 8-9 titres enregistrés. Il s'agira de chansons joyeuses et débraillées mais aussi de ballades. Nous aborderons aussi le fait que nous revenons après 15 ans passés sur les routes à tourner. Nous allons en parler en septembre et mobiliser notre communauté de fans. Nous avons aussi l'intention de faire une belle tournée.

Propos recueillis par Damien Carboni

■ À partir de 19h30. Réservations sur la page Facebook de l'Amicale des jeunes de Vervant : festivalvervantesk.weebly.com ou sur place le soir : 5 euros. Contact : 06 77 34 95 29

Fontenet

Le comité des fêtes sur l'île de Malte



Depuis mai 2020 et en raison de la crise sanitaire COVID 19, le comité des fêtes de Fontenet attendait pour réaliser le voyage programmé à Malte. Du 17 au 25 mai, le groupe de 42 personnes a enfin pu partir sur cette île ensoleillée au cœur de la Méditerranée, ainsi que sur l'île de Gozo qui fait partie de l'archipel maltais. À travers une incroyable richesse architecturale, le paradis des vieilles pierres, ses paysages variés et son immense héritage culturel, les voyageurs ont profité de leurs vacances tant attendues. Un voyage surprise est programmé pour 24 septembre 2022.

Paroisse Saint-Jean Baptiste

Samedi 11 juin : messe à 18 h 30 à Asnières-la-Giraud.

Saint-Pardoult

Repas champêtre

L'ACCA de Saint-Pardoult organise un repas champêtre dimanche 26 juin, à la salle municipale à partir de 12 heures. Repas en plein air si la météo le permet. Prévoir vos couverts. Menu : apéritif, crudités, sardines grillées, entrecôte-frites, salade, plateau de fromages, dessert,

café, digestif. Vins rosé et rouge. Adulte 22 € - Enfants de moins de 12 ans 11 €. Réservations jusqu'au 21 juin. Inscriptions : M. Porchet 06 15 29 24 90 - M. Lhomme 06 83 31 77 75 - M. Moquet 06 03 96 23 25.

Antezant-la-Chapelle

L'AG de l'ACCA

L'assemblée générale se déroulera samedi 11 juin à 10 h 30 à la salle communale d'Antezant-la-Chapelle. Ordre du jour selon les statuts en vigueur. Droit de vote uniquement pour les chasseurs

sociétaires et les propriétaires fonciers.

Asnières-la-Giraud

Repas tartiflette

Lors de la frairie d'Asnières-la-Giraud, l'APE de l'école du Loubat organise le 11 juin à partir de 19 h 30 un repas tartiflette. Adultes : tartiflette, boisson et dessert 15 € ; enfants de moins de 12 ans 10 €. Menu pitchoune : jambon, chips, jus de fruit, glace 5 €. Réservations de préférence par SMS au 06 99 67 06 03 jusqu'au 4 juin inclus.

AVIS DE RECHERCHE
CORRESPONDANT LOCAL DE PRESSE

SIGNALEMENT :

Homme ou femme qui s'intéresse à la vie locale • Prêt à s'investir régulièrement
Ayant le goût de l'écriture • Possédant appareil photo et ordinateur

RÉCOMPENSE POUR VOLONTAIRE

SECTEURS LOULAY • ST-JEAN-D'ANGÉLY
AULNAY • MATHA • ST-HILAIRE

Nous contacter au 05 46 32 02 24 ou par e-mail : langerien-redac@orange.fr